

Les Raymondises

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

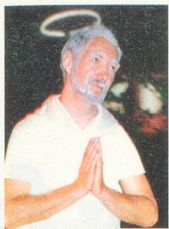
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LES RAYMONDISES

Qui aime bien, châtie bien. Tous les mois, notre ange de service Raymond Jan se livre à l'exercice de la critique de notre numéro précédent. Et, on vous le promet, il nous aime beaucoup, énormément, très fort.

Je suis frustré!

Je cherchais un titre: Confiance?... Confit d'anges, à Nalyse?

Non, c'est trop tordu. Restons à: «Je suis frustré!»

Maintenant que nous nous connaissons bien, vous devez savoir que mon esprit se nourrit des incongruités de notre monde. L'ambiguïté de titres dans la presse comme «Grève des PTT est due à deux facteurs – Déchets nucléaires: les experts font des réserves – Cherchons dessinateurs en béton armé» est un régal pour moi. Mais aujourd'hui je suis frustré.

Peut-être connaissez-vous ce sentiment de vivre avec une femme (ou un homme, il en existe aussi) belle, intelligente, sensée, qui a toujours raison, enfin quoi, qui est ir-ré-pro-cha-ble, à tous les niveaux s'entend. Vous serez d'accord avec moi pour dire qu'à la longue c'est... sans sel.

Et c'est ce qui se passe avec ma mission de vous divertir avec une critique grinçante de notre bien aimé *Générations Plus*.

Vous avez dans les mains un ouvrage intéressant, didactique, divertissant, dont toutes les matières sont traitées avec une telle justesse que «Jan» reste coi, sans réaction possible.

Par exemple, trois régions ont été évoquées lors de notre dernier numéro. Les pays Baltes, la baie du Saint-Laurent et le lac Saint-Jean, la Provence avec Avignon et Arles. J'ai connu tout ça à vélo, en moto-neige ou à pied et je n'y trouve rien à redire, même si mon éclairage serait forcément très différent.

Donc, je suis frustré.

Et la preuve que notre *Générations Plus* est parfait, c'est qu'il n'existe pas de «courrier du lecteur» où certains d'entre vous libéreraient leur trop-plein en osant une critique ou une objection pour amener de l'eau au moulin de ma plume assoiffée.

Qui réclamera la réintroduction du dahu dans le Jura? Qui d'entre vous lancera une initiative pour réduire le temps de la grossesse à 7 mois? Qui demandera la création d'un comité d'étude pour la fabrication d'œufs carrés pour rationaliser le stockage?

Sans vous, il ne me reste plus qu'à attendre un faux-pas de mes collègues, mais de l'édito de notre grand chef à la tranche de vie de Nicole, ils sont formidables et non... fort minables.



DR

L'Armée rouge assiège l'Arena

Le célèbre ensemble vocal fête la libération de Berlin avec une tournée européenne qui passe par Genève.

C'est un souffle puissant, viril et martial venu du fond des steppes de l'Oural. Il évoque la chute du *Palais d'hiver*, la révolte des marins du *Potemkine* ou encore *Les braves Cosaques du Don...* En 2010, à l'occasion des 65 ans de la prise et de la libération de Berlin, les légendaires Chœurs de l'Armée rouge sillonnent l'Europe et feront halte à l'Arena de Genève le 8 avril.

Composés depuis 1928 uniquement d'hommes, les Chœurs savent y faire pour filer la chair de poule. Les soldats chanteurs ont dans leur besace un répertoire conçu pour redonner du courage, ainsi que le moral aux troupes. Des airs révolutionnaires, mais aussi patriotiques, qui ont fait la preuve de leur efficacité sur les champs de bataille avant de conquérir des salles de concert.

En plus de ce répertoire virile, les Chœurs ont aussi puisé dans les airs populaires et le classique pour offrir de très belles versions d'œuvres comme *Katioucha*, *Kalinka*, *Kernina* et *Ave Maria*. Et pour la commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les spectateurs de cette tournée européenne auront en plus le droit à une vision unique: des images d'archives inédites du Ministère des armées de l'ex-URSS seront projetées en support de la musique.

A la poursuite d'octobre rouge

À l'origine, l'ensemble comprenait treize hommes. À Genève, ils seront 120 sur la scène entre les chanteurs, les musiciens et les danseurs. Petit cours: les instruments russes sont la balalaïka et la domra (instruments à cordes de la catégorie des luths), le bayan (accordéon classique russe) et le cor de chasse. C'est avec ce mélange entre des voix puissantes et des sons instrumentaux spécifiques à la Russie que le chœur interprétera pour la première fois le thème du film *A la poursuite d'octobre rouge*, film avec Sean Connery.

Que de chemin parcouru depuis les premières représentations de 1929 destinées aux troupes qui construisaient le réseau de chemin de fer de l'Extrême-Orient. Durant la Seconde Guerre mondiale, les chœurs étaient répartis en deux unités et ont donné plus de 1500 spectacles sur le front.

J.-M. R.

Les Chœurs de l'Armée rouge, en concert le 8 avril à l'Arena, à 15 h et 20 heures, billetterie TicketCorner et FNAC.